



Qui est Camille Costa de Beauregard ?

Né en 1841, Camille Costa de Beauregard perd la foi dans sa jeunesse avant sa conversion à 22 ans. Il est formé au séminaire français de Rome et promis à un grand avenir ecclésiastique, mais il choisit de prendre l'humble poste de quatrième vicaire de la cathédrale à Chambéry, pour s'occuper des ouvriers. En 1867, année de son arrivée à Chambéry, le choléra frappe la ville savoyarde et Camille décide de s'occuper des enfants laissés orphelins par l'épidémie.

Dans son orphelinat du Bocage, qui accueillera jusqu'à 125 enfants, il choisit d'éduquer ces enfants, à contre-courant de l'éducation stricte de l'époque. Une grande place est ainsi laissée aux loisirs (théâtre, musique, sports, jeux), et il privilégie la confiance et l'affection réciproque dans les relations.

Dès avant sa mort en 1910, sa réputation de sainteté se répand au-delà de Chambéry. Deux établissements aujourd'hui sous tutelle salésienne poursuivent encore son œuvre : une maison d'enfance à caractère social et un lycée agricole.

L'année de la mort de Camille Costa de Beauregard, un jeune du Bocage est gravement blessé à l'œil. Alors qu'il risque d'en perdre l'usage, une religieuse infirmière panse la blessure avec un linge ayant appartenu au prêtre chambérien et demande son intercession. Le garçon guérit sans garder de séquelle.

À la suite de ce fait, la cause en béatification de Camille Costa de Beauregard est ouverte à Rome en 1925. Jean-Paul II le déclarera vénérable en 1991. En 2012, des documents sont rassemblés pour faire reconnaître le caractère miraculeux de la guérison. Onze ans plus tard, en 2023, le Dicastère pour les causes des saints reconnaît le caractère scientifiquement inexplicable de la guérison et se prononce favorablement, en 2024, pour la béatification de Camille Costa de Beauregard. Un avis qu'a décidé, dans la foulée, de suivre le pape en autorisant la promulgation du décret le 14 mars dernier.

Plus de 110 ans après sa mort, Camille Costa de Beauregard sera béatifié le 17 mai 2025 dans la cathédrale de Chambéry.





Dimanche 9 mars 2025 : 1er Dimanche de Carême

Évangile (Lc 4, 1-13)

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors: « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit: « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit: « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Pour situer le texte...

Entre le baptême de Jésus (où une voix venant du ciel dit : « Tu es mon fils bien-aimé ») et ce passage des tentations du Christ (« Si tu es le fils de Dieu », dit le Diable), Luc place la généalogie de Jésus, avec pour principaux ascendants : David, Abraham et « Adam, fils de Dieu ». Il nous présente ainsi Jésus, vrai Dieu et vrai homme !

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou m'interpelle ?
3. Partager :
 - « L'homme ne vit pas que de pain » : de quoi d'autre je me nourris ?
 - Je dois prendre une décision importante, comment je m'y prépare : en jeûnant ? en priant ?
 - Je suis tenté, moi aussi : donner un exemple de ce qui me tente (ou m'a tenté) dans chacun des 3 registres évoqués par le diable.
 - Sur quoi porte mon combat spirituel pour le Carême de cette année?

Du côté de Camille...

“Les tentations affermissent notre foi, elles éprouvent nos forces et les augmentant... C'est dans le combat que se distingue le soldat..., et dans la tentation que s'affirme le chrétien. Les bourrasques et les tempêtes affermissent les jeunes arbres en les obligeant à enfoncer leurs racines profondément dans le sol. Ainsi la tentation nous oblige à nous établir solidement et profondément dans la crainte et l'amour de Dieu. Les tentations nous sont une occasion de montrer à Dieu notre amour et notre fidélité... Enfin les tentations nous obligent à prier, à appeler humblement Dieu à notre secours”

Extrait des méditations de Camille Costa de Beauregard cité par Robert FRISCH

Prier ensemble
Notre Père





Dimanche 16 mars 2025 : 2ème Dimanche de Carême

Évangile (Lc 9, 28b-36)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil; mais restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Pour situer le texte...

La Transfiguration a lieu à un moment très précis de la mission du Christ, c'est-à-dire après qu'il a confié aux disciples qu'il devait « beaucoup souffrir, [...] être tué et ressusciter le troisième jour » (v. 21). Jésus sait qu'ils n'acceptent pas cette réalité – la réalité de la croix, la réalité de sa mort – et il veut donc les préparer à supporter le scandale de la passion et de la mort en croix, afin qu'ils sachent que c'est la voie par laquelle le Père céleste conduira son Fils à la gloire, en le ressuscitant d'entre les morts.

Pape François (homélie du 17 mars 2019)

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
 2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou m'interpelle.
 3. Partager :
 - On dit de certaines personnes qu'elles sont lumineuses ou rayonnantes : pourquoi ? Dans quelles circonstances ? En connaissez-vous ?
 - « Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.» La prière est-elle pour moi un acte qui me transforme, me transfigure ? Pourquoi ?
 - En quoi Pierre dit-il une bêtise, en voulant dresser 3 tentes ?
- Pour autant, quelles qualités montre-t-il en faisant cette proposition ?
- « Écoutez-le ! » : Ce n'est pas toujours facile ; quels freins je rencontre parfois ? A quelle conversion suis-je invité ce carême ?

Du côté de Camille...

« Prions avec foi. Sans la foi et la confiance, il est impossible de plaire à Dieu... impossible de rien obtenir... Comment prions-nous donc ? Sans attention, sans respect, sans confiance, sans persévérance..., et cependant, comme on l'a toujours enseigné, ce sont les conditions nécessaires pour être exaucés !

Extrait des méditations de Camille Costa de Beauregard cité par Robert FRISCH

Prier ensemble...

Jubilez, criez de joie !
Acclamez le Dieu trois fois Saint !
Venez le prier dans la paix, témoigner de son amour.
Jubilez, criez de joie pour Dieu, notre Dieu

1. Louez le Dieu de lumière.
Il nous arrache aux ténèbres.
Devenez en sa clarté
Des enfants de la lumière.
2. Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs
Au Dieu de miséricorde.
Laissez-vous réconcilier,
Laissez-vous transfigurer.





Dimanche 23 mars 2025 : 3ème Dimanche de Carême

Évangile (Lc 13, 1-9)

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron: 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ? Mais le vigneron lui répondit: "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas. »

Pour situer le texte...

Ce texte rassemble deux « faits divers », un commentaire de Jésus et la parabole du figuier. À première vue, ce rapprochement nous surprend. Mais si Luc nous le propose, c'est certainement intentionnel ! Et alors on peut penser que la parabole est là pour nous faire comprendre ce dont il est question dans le commentaire de Jésus sur les deux faits divers. Commentaire de Marie-Noëlle Thabut

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou m'interpelle.
3. Partager :
 - Les contemporains de Jésus faisaient un lien entre la souffrance et le péché. Que répond Jésus ?
 - Aujourd'hui, nous pouvons encore entendre cette question : « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela ? » Quelle image de Dieu cela implique-t-il ?
 - Quel rôle joue le vigneron dans cette parabole ? Quelle image de Dieu est révélée ?

Du côté de Camille...

« Oh, mes frères, ce que c'est qu'une conversion ! Les émotions de notre âme seront semblables aux émotions de l'aveugle, lorsque les merveilles de la nature lui ont apparues, à la vue des splendeurs de la nature si nouvelle pour lui. Il s'est demandé comment il a pu vivre jusque là sans les voir, et maintenant il aimerait mieux mourir que de redevenir aveugle. Ah mes frères, il y a aussi des merveilles de la grâce qui sont cachées aux âmes aveuglées. Elles se traînent dans l'obscurité et sont cependant près du soleil. Votre âme convertie verra tout, elle comprendra tout et se demandera aussi comment elle avait pu vivre jusque-là rivée de cette lumière. (Extrait d'un sermon - R.FRITSCH p.322)

Prier ensemble ...

Que Dieu nous aide à cheminer ensemble et à persévérer sur le chemin du Carême qui nous mène à la joie pascale ! Donne-nous de réaliser que tu attends, encore pour cette année, notre premier fruit : celui de notre conversion ! Aide-nous à nous convertir grâce à ton attente ! <https://jardinierdedieu.fr>





Dimanche 30 mars 2025 : 4ème Dimanche de Carême

Évangile (Lc 15, 1-3.11-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : " Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs: "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit: "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père: "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Pour situer le texte...

Jésus marche vers Jérusalem. Il fait bon accueil aux « pécheurs ». Devant les récriminations des pharisiens et des scribes, Jésus répond par des paraboles : celle de la brebis perdue, celle d'une pièce perdue, puis celle du père qui perd l'un de ses fils, texte que la liturgie nous propose en ce 4ème dimanche de Carême.

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou m'interpelle.
3. Partager :
 - Quelles sont les attitudes et les ressentis des personnages ?
 - A qui ressemble le père ? A qui ressemblent les fils ?
 - De qui suis-je le plus proche ? Du fils cadet ? Du fils aîné ? Du père ?
 - Qu'est-ce que cette parabole m'apprend de l'amour de Dieu ?

Du côté de Camille...

Si quelqu'un avait commis un acte répréhensible manifeste, sans témoigner le moindre regret, l'abbé Costa se montrait sévère, et même, irréductible. Et en public ! « Il tonnait avec une énergie spéciale contre ceux qui [causaient] du scandale ou qui commettaient des indécidatesses ou des vols... » Il leur laissait encore un délai pour s'amender. S'ils persistaient dans leur conduite, il les renvoyait de la maison, non sans tristesse, mais pour préserver les autres. En bon, père, il ne laissait pas partir sans rien : il leur donnait un peu de linge et quelques vêtements et leur remettait l'agent gagné pendant la durée de leur apprentissage. Les transfuges savaient que son cœur leur serait toujours ouvert. Il ne perdait jamais leur trace et, parfois, les aider à trouver un bon patron ». F. BOUCHARD, Camille Costa de Beauregard, la noblesse du cœur p.98.

Prier ensemble ...

Seigneur Jésus, aide-nous à te faire de la place. Viens faire le ménage dans notre cœur. Libère nous de tout ce qui nous empêche de t'aimer et d'être avec toi dans la joie. Guide-nous pour que nous soyons davantage attentifs aux autres.





Dimanche 6 avril 2025 : 5ème Dimanche de Carême

Évangile (Jn 8, 1-11)

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Pour situer le texte...

Nous sommes déjà dans le contexte de la Passion : la première ligne mentionne le mont des Oliviers, or les évangélistes ne parlent jamais du mont des Oliviers avant les derniers jours de la vie publique de Jésus ; d'autre part, le désir des pharisiens de prendre Jésus au piège signifie que son procès se profile déjà à l'horizon. Raison de plus pour être particulièrement attentifs à tous les détails de ce texte : il s'agit de beaucoup plus qu'une anecdote de la vie de Jésus, il s'agit du sens même de sa mission.

D'après un commentaire de Marie-Noëlle Thabut

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Jésus enseignait au peuple lorsque surgissent des scribes et des pharisiens avec une femme adultère et une question piège. Nous pouvons imaginer l'agitation de la foule et l'angoisse de la femme. Face à cette situation, comment Jésus réagit ? Comment je comprends son silence puis sa question ?
 - Pourquoi les plus âgés partent-ils en premier ?
 - Qu'est-ce que me révèle le face à face entre Jésus et la femme adultère ?
 - Qu'est-ce que le Seigneur m'invite à découvrir en moi sous son regard ?

Du côté de Camille...

« Souvent, sans doute, nous-mêmes nous avons la bonne pensée de sorti du péché..., le bon désir d'obéir à Jésus-Christ. C'est la grâce de Dieu qui nous invite à renoncer au mal..., à sortir de nos mauvaises habitudes, mais nous nous laissons arrêter par la paresse, par l'attachement au péché. » (Extrait des méditations de Camille Costa de Beauregard)

Prier ensemble ...

Seigneur, souvent, je regarde l'autre... Je vois ce qui ne va pas chez lui, je le juge, Je me crois beaucoup mieux que lui, Et je l'oublie au bord de la route. Et toi, tu me dis : Aime ton prochain ! Aime tous ceux qui passent sur ton chemin ! Prends bien soin d'eux, aide-les à se relever et tu trouveras en chacun un trésor !
Seigneur, en chacun de mes jours, aide-moi à regarder mes frères avec un cœur empli d'amour !

